



Toulouse, le 7 mars 2020

Collectif Anti-Pollution de l'Agglomération
Toulousaine

A l'attention de Madame Karine Wallerand et
de Monsieur Michel Hoeffner

collectifpollutiontoulouse@gmail.com

Madame, Monsieur,

J'ai bien reçu votre mail du 18 février 2020 par lequel vous interpellez l'équipe de la liste Aimer Toulouse sur ses actions en faveur d'une amélioration de la qualité de l'air.

En tout premier lieu, je tiens à nuancer le constat que vous formulez sur la pollution atmosphérique à Toulouse et sur les réponses qui ont été apportées durant le mandat qui s'achève. Le rapport public d'Atmo Occitanie sur la qualité de l'air du territoire de Toulouse Métropole en 2018, accessible en ligne de manière libre, montre que l'écrasante majorité des mesures moyennes effectuées en fond urbain correspondent aux objectifs de qualité de l'air fixés. Cela est même le cas pour des mesures effectuées le long des axes autoroutiers, quand il s'agit des micro-particules PM10 (voir page 5 du rapport). De 2014 à 2018, les émissions polluantes du territoire ont baissé de 7,3% pour les dioxydes d'azote (NOx). Du côté des politiques publiques, il est difficile de dresser un constat d'insuffisance ou d'inaction alors que nos démarches en faveur de la qualité de l'air se sont multipliées ces dernières années. Le travail pour la mise en place d'une zone à faible émission a été rapide et nous l'avons assorti d'une large concertation. Le plan de déplacement urbain (PDU) adopté par Tisseo Collectivités est le plus ambitieux de France hors Paris, et présente des améliorations significatives quant aux émissions polluantes, quand on le compare à la situation "au fil de l'eau" que pourrait endurer notre Métropole sans action de notre part. Il a été voté à l'unanimité du Conseil syndical de Tisseo, toutes tendances politiques confondues, fait rare à souligner pour un plan si important.

1/Avez-vous des projets concrets pour faire baisser significativement les niveaux de pollution atmosphériques et protéger la santé des citoyens ?

Dans notre Métropole, 79% des émissions de dioxyde d'azote sont dues aux transports, ainsi que 49% des émissions de micro-particules PM10. C'est pourquoi notre action se déploie, en premier lieu, pour mettre en place des alternatives crédibles à la voiture individuelle :

- Une Troisième ligne de métro avec mise en service en 2025. De Colomiers à Labège, en passant par de nombreux quartiers toulousains, elle se connectera avec 5 gares. 200 000 emplois desservis, l'équivalent en longueur de la ligne A + la ligne B, elle évitera, tous les jours, 90 000 trajets en voiture. Soit 20 millions de litres/an de carburant évités ! Nous sommes les seuls à nous engager avec constance pour la construction intégrale et en une seule fois de cette nouvelle ligne qui facilitera la vie de centaines de milliers de citoyens,
- Accompagner le projet de RER toulousain en assurant de bonnes connexions entre métro et train, et en travaillant avec la Région sur une tarification unique Tisséo + RER juste et viable,
- De nouvelles lignes bus et Lineo dans nos quartiers : Saint-Simon (Linéo), Soupetard (Linéo), Nord toulousain (Linéo et bus express), secteur Ouest (bus à haute fréquence Oncopole / Colomiers via Basso Cambo, Linéo aux Pradettes), Montaudran, Grand Selve... Certaines

lignes de bus seront prolongées ou étendues au soir, pour garantir une desserte en transport en commun fiable au plus près de tous les Toulousains,

- Proposer une plateforme de covoiturage unifiée pour le territoire, entre Tisséo, le Conseil Départemental, la Métropole, etc, pour accélérer le déploiement du covoiturage sur le territoire,
- Lancer un appel à projet pour créer des espaces de coworking dans les communes périphériques de la Métropole, de préférence à proximité des noeuds de transport, afin de favoriser le télétravail et d'éviter les déplacements en voiture inutiles,
- Nous lancerons un plan de sécurisation des itinéraires cyclables et piétons (objectif zéro discontinuité), en sanctuarisant 10 millions d'euros par an exclusivement pour cet enjeu, sur notre budget local de voirie. Parmi les actions auxquelles ce fonds pourra contribuer, il y a :
 - sécuriser 100% des carrefours pour les vélos,
 - objectif installation de cédez-le-passage cyclables sur 100% des croisements,
 - transformation de certaines bandes cyclables en pistes cyclables, avec des séparateurs, pour plus de sécurité.
- Nous construirons un Réseau Express Vélo (REV) de 13 lignes pour aller au travail de façon rapide et sécurisée à vélo, sans conflit avec les piétons. Réseau de pistes cyclables larges qui relie les villes et les quartiers.

Nous nous engageons aussi pour des actions focalisées sur l'amélioration de la qualité de l'air :

- Zéro bus diesel d'ici 2026 sur le réseau Tisséo. C'est un engagement nécessaire. Actuellement, la majorité de notre flotte fonctionne au gaz, moins polluant, mais nous avons encore 230 bus diesel en circulation. Ils auront tous disparu en 2026, en réformant certains bus de manière prématurée, notamment ceux achetés durant la mandature 2008-2014. Nous déploierons de nouveaux bus au gaz et des bus électriques, en étant attentifs à ce que les bus GNV puissent, à l'avenir, être alimentés par du biogaz produit localement,
- Nous expérimenterons les bus à hydrogène, avec une première commande de 8 bus, et une station de rechargement d'hydrogène vert alimentée par la centrale solaire de l'Oncopole,
- Zéro achat de véhicule essence ou diesel sur l'essentiel de la flotte de véhicules de la collectivité. Toutes les voitures que nous achèterons pour la collectivité seront électriques, ainsi que les petits véhicules de service (fourgonnettes). Les gros véhicules (fourgons, grosses bennes à ordures) passeront au GNV. D'ici 2026, toutes les bennes à ordures grand gabarit de la Métropole pourront fonctionner au GNV,
- Nous rénoverons l'incinérateur du Mirail pour réduire drastiquement les émissions polluantes de particules fines dans l'air,
- Nous améliorerons l'information publique sur la qualité de l'air, par exemple en affichant l'indice de qualité au quotidien sur l'appli Tisséo,
- Nous poursuivrons l'aide à la rénovation des chauffages bois, générateurs de particules fines.

Nos mesures pour inciter les Toulousains à passer aux véhicules propres :

- Nous donnerons la gratuité du stationnement sur rue pour les véhicules électriques, durant tout le mandat,
- Nous multiplierons par 5 le nombre de places de rechargement pour véhicules électriques dans nos rues, en nous appuyant sur le réseau électrique de l'éclairage public pour rendre le déploiement plus rapide et moins coûteux,
- Nous mettrons en place une zone à faibles émissions (ZFE) ambitieuse pour limiter les déplacements des véhicules les plus polluants dans la ville,
- En étendant les zones 30 (elles seront multipliées par deux et représenteront donc 80% de la voirie toulousaine) et les zones 20, nous dissuaderons le trafic automobile dans les rues résidentielles, ce qui contribuera à réduire la pollution au plus près des habitations.

2/ Quel objectif chiffré de baisse de pollution visez-vous avec la mise en place de la Zone Faible Emission (ZFE) ? Pour atteindre ces objectifs, seriez-vous prêts à intégrer dans la ZFE : le canal ? l'ensemble de la rocade ? l'aéroport ? Quels moyens de transport en commun mettez-vous en place pour compenser les restrictions de circulation ?

Depuis que nous avons mis en place la démarche de ZFE au sein de la Métropole toulousaine, notre philosophie n'est pas d'identifier un objectif chiffré. En effet, l'enjeu de la qualité de l'air est complexe, et les décideurs doivent faire preuve d'humilité face à la mise en place des ZFE, qui sont des dispositifs bénéficiant encore de peu de retours d'expérience. En revanche, notre ambition est claire : créer un dispositif qui génère un impact positif fort sur la qualité de l'air. Mais cet impact positif ne sera apprécié par les Toulousains que si la ZFE s'avère être une mesure lisible, consentie et non pénalisante pour les plus précaires. Nous voulons donc continuer de travailler avec les associations, les professionnels et les habitants sur ces trois aspects : impact, lisibilité, acceptabilité.

Le périmètre fera partie des points qui seront de nouveau mis en discussion dans les prochains mois, si les Toulousains nous renouvellent leur confiance. Au contraire de la liste Archipel, nous ne considérons pas que le centre-ville doit être forcément le seul territoire de réflexion pour la mise en place de la ZFE, alors même que l'hyper-centre n'est pas le quartier souffrant le plus de la pollution automobile. Nous devons réfléchir de manière globale, pour le bien de l'ensemble de la population. La présence de solutions de transports en commun efficaces, alternatives crédibles à la voiture, est en revanche un pré-requis évident pour que la ZFE ait du sens. C'est pour cette raison que nous sommes engagés pour le développement du métro et du bus.

3/ Atmo-Occitanie est l'observatoire de la qualité de l'Air, notamment sur la Métropole toulousaine. Aiderez-vous financièrement cet organisme, en l'aidant à implanter d'autres capteurs de pollution ?

Toulouse Métropole est un contributeur majeur pour Atmo-Occitanie, avec une subvention de fonctionnement de plus de 170 000 euros. Son action ne se limite pas aux capteurs de pollution. Atmo a, par exemple, appuyé la Métropole dans les premières études pour la mise en place d'une ZFE. Toulouse Métropole lui a également octroyé une subvention pour l'organisation à Toulouse des rencontres internationales Air-Santé en 2019.

Dans ce contexte, nous serons très attentifs à permettre à Atmo de développer son action en faveur d'une juste mesure de la qualité de l'air dans l'agglomération. Atmo-Occitanie et la collectivité devront définir de concert les besoins justes en termes d'implantation de capteurs. Les mesures de qualité de l'air sont en effet des données qui doivent être traitées et interprétées pour être pertinentes. L'installation des capteurs n'a donc pas pour objectif de fournir des données en temps réel dans tous les quartiers de la ville ; cela donnerait lieu à des interprétations erronées et n'améliorerait pas l'information des citoyens.

4/ Exigerez-vous la mesure réelle de la pollution du trafic aérien (Toulouse-Blagnac, Lasbordes, Francazal, Purpan et son héliport) dissociée de celle du trafic routier ?

Les modélisations de la pollution au sol faites par Atmo Occitanie tiennent compte du trafic aérien, qui est intégré dans les données globales de pollution sur la ville de Toulouse. Ceci concerne les NOx et les particules fines PM10 et PM 2,5 qui sont les principaux polluants reconnus. Atmo Occitanie n'incrimine la pollution aérienne que de façon marginale par rapport aux moteurs thermiques des véhicules automobiles, qui restent la principale préoccupation des Toulousains. Cependant, nous pourrions explorer avec Atmo-Occitanie l'opportunité de modéliser l'impact du trafic aérien de manière isolée.

N'oublions pas, toutefois, que la principale nuisance aéroportuaire perçue par les habitants est le bruit produit par les avions au décollage et à l'atterrissage. C'est pour cela que notre liste a clairement pris position pour la disparition des vols commerciaux de minuit à six heures du matin à l'aéroport de Toulouse Blagnac.

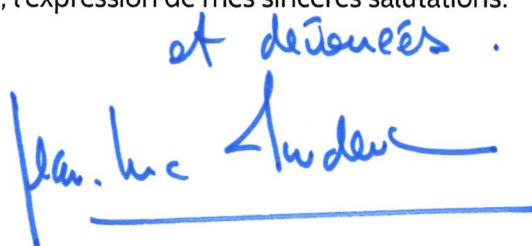
5/Si l'évaluation d'Atmo-Occitanie révélait que vos projets de transports ne font pas baisser la pollution à la hauteur de l'investissement, seriez-vous capable d'y renoncer et de soumettre un plan alternatif à évaluation ?

Les projets de transport que nous présentons correspondent à un réel besoin des Toulousains. Le Projet Mobilités de Tisseo a suivi l'ensemble des démarches permettant d'apprécier son impact positif sur la pollution. Par exemple, la 3ème ligne de métro permettra d'épargner à notre agglomération 90 000 déplacements en voiture par jour, soit 20 millions de litres de carburant par an...

Cependant, notre vision pour les transports doit embrasser des objectifs complémentaires à la lutte contre la pollution atmosphérique. La mise en place de bus de nuit permet par exemple aux jeunes de se déplacer avec une plus grande autonomie. Notre ambition pour un réseau bus amélioré sera un bénéfice indéniable pour la mobilité de nos aînés et de nos jeunes, qui ne disposent pas toujours de voiture. Notre vision pour les mobilités de demain repose donc sur une forte ambition écologique, mais aussi sur la ferme intention de permettre à chaque Toulousain de se déplacer librement et facilement, quels que soient son âge ou son état de santé.

Soyez assuré de l'estime que nous avons pour l'engagement de l'ensemble des associations qui prennent part à votre collectif. Elles sont une composante essentielle de la vie de nos quartiers toulousains. Je me réjouis que les acteurs associatifs s'emparent résolument de l'enjeu de la qualité de l'air et je souhaite, si les Toulousains nous renouvellent leur confiance, poursuivre le travail avec vous pour une ville toujours plus durable et plus respirable.

Je vous prie d'agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

et dévoués .


Jean-Luc MOUDENC